

"Zèle Missionnaire"



« *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1Co 9, 16). Saint Paul a vécu la mission d'annoncer l'évangile comme un engagement, une urgence et au nom de cette mission, il s'est fait le serviteur de tous. Il a eu l'intime conviction que c'est l'Évangile qui donne du poids au fait de consacrer sa vie au service de l'Amour. Sa passion pour l'annonce de l'évangile a surgit de son profond désir de partager, avec ceux qui sont proches ou ceux qui sont très éloignés, le don de la rencontre avec le Christ, ce don qu'il a lui-même reçu. Dieu lui a touché le cœur, ouvert les yeux et sa vie en fut transformée. Il ne pouvait ni ne voulait plus faire autre chose que rendre témoignage de ce que Dieu avait fait avec lui, de sa rencontre avec Jésus-Christ ; et il n'eut de cesse de dire à tous en qui il avait mis sa confiance, quel trésor il avait trouvé en Jésus.

« *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile* »

Comme vous pouvez le voir dans les dernières lettres d'« INFOS », j'aborde des thèmes qui sont en liens les uns avec les autres : des communautés évangéliques fécondes, s'émerveiller à nouveau avec notre vocation et mission SS.CC., le zèle missionnaire ; cependant chacun est spécifique et a son importance mais tous s'intègrent et se complètent mutuellement. Notre vie de femme consacrée n'a de sens que si elle est au service de la mission, au service de l'Évangile. Chacune de nous est appelée à hausser la voix comme Paul et à faire siennes ses paroles : « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* », en comprenant que « cette annonce » est un devoir qui m'appartient et que je ne peux pas déléguer.

Dans les décisions du 35^{ème} Chapitre Général il y a des appels très forts concernant la mission, on nous rappelle que nous sommes « *porteuses d'un charisme qui a beaucoup à dire au monde d'aujourd'hui, un monde marqué par des situations de division et de rupture où l'image d'un Dieu miséricordieux s'avère nécessaire ; un monde où les lieux de souffrance et de pauvreté sont nombreux et où réparation et compassion sont attendues. Ce monde sécularisé a besoin du témoignage de la proximité et de l'Amour de notre « bon Dieu* ». Nous sommes aussi appelées à « *donner la priorité aux nouvelles urgences et aux cris du monde actuel* ».

Ces appels nous montrent la nécessité de revitaliser au niveau personnel et communautaire notre

« Notre vocation nous engage à participer à la mission de Jésus par l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Amour qui seul répare, libère et réconcilie pleinement » (Const 57).

« zèle missionnaire ». « Notre vocation nous engage à participer à la mission de Jésus par l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Amour qui seul répare, libère et réconcilie pleinement » (Const 57). Pour ranimer l'ardeur évangélistique, il devient urgent de prendre appui sur les disciples et les missionnaires de Jésus qui

accueillirent et assumèrent la mission d'annoncer l'Évangile comme une merveilleuse et sublime charge à laquelle ils consacrèrent leur vie jusqu'à la fin. « Je me sens le missionnaire le plus heureux du monde » (Damien). « Je veux me consumer comme un cierge » (BM).

Les témoins vivent l'annonce d'une manière authentique, leur témoignage se constitue dans la force pour évangéliser. Jésus confie sa mission à des témoins « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins » (Actes 1, 8). Le témoin s'appuie sur l'expérience de la rencontre avec le Seigneur, c'est là que le disciple fait l'expérience de son Amour et de sa Miséricorde, là où il devient le témoin d'une rencontre qui invite à une autre rencontre. Il a vécu une expérience et il veut que d'autres puissent la vivre. « J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis » (1Co 11, 23). Paul n'invente rien, il est fidèle à ce qu'il a reçu, l'annonce de l'évangile est une question de fidélité.

Nous ne pouvons pas inventer le message du Christ chacune selon notre goût. Pour avoir un témoignage sur le Christ ressuscité il faut une chaîne de témoins, nous ne pouvons pas témoigner d'une manière isolée. Nous sommes témoins parce que d'autres témoins nous ont précédés, nous ont accompagnés et d'autres viendront après nous. « Le zèle qui a animé la communauté primitive, nous fait collaborer avec le peuple de Dieu pour promouvoir la communion dans l'Église et le monde, surtout là où l'Amour est méconnu » (Const 58). Nous sommes héritières d'une mission, d'une Bonne Nouvelle qui doit se convertir en bénédictions pour tous nos frères qui ont besoin d'amour et dont la vie est menacée en permanence. Nous avons la responsabilité d'incarner l'amour, la miséricorde et la bénédiction de Dieu auprès de ceux auxquels nous sommes envoyées.

Nous avons la responsabilité d'incarner l'amour, la miséricorde et la bénédiction de Dieu auprès de ceux auxquels nous sommes envoyées.

Si nous avons les yeux et le cœur ouvert sur les besoins de notre monde, nous allons nous rendre compte qu'ils sont chaque fois plus grands et plus nombreux. Il y a de plus en plus d'hommes et de femmes qui ont besoin et qui cherchent le témoignage de la proximité et de l'amour de notre « Bon Dieu ». En même temps nous faisons l'expérience que nous ne répondrons pas à tous les besoins comme nous aimerions le faire, ce qui parfois peut provoquer des frustrations et du découragement. Dans ces moments-là il peut être bon de se souvenir de la phrase d'André Frossard : « Dieu ne sait compter que jusqu'à un ». Dieu n'aime pas l'Humanité d'une manière abstraite et en masse, mais il veut que son amour parvienne aux hommes et aux femmes d'une manière concrète et chacun dans sa réalité personnelle. Je crois que notre manière d'annoncer l'Évangile doit se faire en se rendant proche de chaque personne, en partant de ce qui est petit, simple, de ce qui va toucher le cœur, à partir d'une rencontre personnelle. Nous sommes invitées à proclamer la Bonne Nouvelle à partir de la spiritualité de la rencontre, une rencontre avec l'autre dans sa réalité concrète.

Pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'Amour, nous devons valoriser la rencontre interpersonnelle, le temps « perdu » dans le tête à tête. Une annonce qui est un dialogue avec et à partir de l'évangile ; un dialogue qui nous mène à entendre les nécessités réelles de nos frères, à les partager

et à chercher ensemble un sens, un horizon et une espérance. Une Bonne Nouvelle qui se transforme en geste, en parole, en attitudes et en engagement. L'être humain d'aujourd'hui, le destinataire de la mission, a vraiment besoin de « *rencontre, de dialogue, d'écoute, de relation de qualité, de spiritualité, de tendresse... nous avons besoin d'être riches en relations, en sentiments, en affection, en esprit...* » (Mariola Lopez).

Dans ce contexte, les paroles de la Bonne Mère « *Nous sommes un besoin pour le cœur de Dieu* » sont appropriées. Nécessaires pour nous approcher de chaque personne avec des gestes et des attitudes concrètes qui leur parlent de l'Amour et de la Miséricorde de Dieu pour chacune d'entre elles. Nécessaires pour toucher le cœur humain à la manière de Jésus.

« Rien n'a de sens, si nous ne touchons pas le cœur des personnes »

*« Rien n'a de sens, si nous ne touchons pas le cœur des personnes.
Pour cela, souvent il suffit d'être :
Des genoux qui accueillent, des bras qui entourent,
Une parole qui reconforte, un silence qui respecte,
Une joie qui se propage, une larme qui roule,
Un regard qui caresse, un amour qui dynamise ».* (Cora Carolina)

Laissons le Seigneur nous intégrer à son projet d'Amour, un projet qui prend notre être et notre agir. Laissons les valeurs de l'Évangile définir notre vie, convertissons-nous en signe de l'amour de Dieu, devenu parole, geste et action concrète. Que notre plus grande préoccupation et occupation soit d'être au service de l'Évangile, peu importe notre âge, nombre et nos forces humaines... ; l'important est de donner avec joie nos *cinq pains et nos deux poissons* et le Seigneur fera le reste, c'est une question d'amour. Que cela soit la manière de rendre visible l'engagement public que chacune nous avons fait le jour de notre profession religieuse « *au service desquels je veux vivre et mourir !* ».

Demandons au Seigneur la force de son Esprit pour qu'il nous convertisse en femmes pleines de l'esprit de l'Évangile à l'exemple de la Vierge Marie, disciple et missionnaire de la Paix.